

Les Filles du feu

ou : trente-cinq visages à rêver

Sylvie Reff-Stern

Ces trente-cinq captivants portraits de femmes viennent de surgir sous la plume de l'écrivain Gabriel Charmes, qui a su magnifiquement les délivrer de l'oubli.

D'abord parus dans les Affiches d'Alsace-Lorraine où ils défilèrent sous forme d'articles entre octobre 2015 et avril 2018, ces portraits de femmes inspirées et inspirantes ne furent certes pas faciles à exhumer de l'oubli, puisque leurs apparitions s'échelonnent sur plus d'une vingtaine de siècles, depuis Sapphô jusqu'à la toute récente Nelly Arcan disparue en 2009. Aussi le courageux auteur a-t-il souvent dû racheter tous les journaux de temps révolus et les compléter par de longues recherches.

Mais il en résulte cet hommage réparateur auquel font écho les trente-cinq émouvantes photos en noir et blanc de ces héroïnes. Car ces femmes toujours belles d'être allées au bout de leur désir surent non seulement donner à rêver, à aider ou enchanter leurs semblables, mais elles parvinrent à innover, tracer des voies nouvelles, changer les lois forgées par les hommes : toutes elles surent oser, vengeant soudain leurs enfances misérables par des ascensions prestigieuses ou des dévouements sans failles.



Et pourtant, bien que disparues du visible, ces transfuges de la médiocrité ne représentent pas des modèles révolus, même si les courtisanes de la Belle-Epoque ne sont plus de mise.

Certains noms prestigieux continuent de résonner, tels ceux des poétesses Marina Tsvétaéva et Sapphô, des politologues Bertha von Suttner, premier prix Nobel de la paix féminin, de Louise Weiss la « grand-mère de l'Europe », d'Alexandra Kollontai, première femme ministre, ou encore d'Isadora Duncan ou d'Heddy Lamar.

Tout l'intérêt de cet ouvrage original consiste à faire entendre d'autres voix méconnues. Si Gabriel Charmes ne les avait pas ranimées, qui se souviendrait des actrices Musidora et Jacqueline Susan, des écrivaines Rachilde qui fonda le Mercure de France ou de l'adorable hollandaise Neel Doff qui frôla le Goncourt ? Qui connaîtrait les danseuses nues, Adorée Villany et Colette Andris, les chanteuses Damia et Yvette Guibert, les pédagogues belges d'avant-garde, mère et fille nées Gatti de Gamont ? Ou encore les journalistes Tina Modotti et Maryse Choisy, laquelle n'hésita pas à se faire couper les seins afin de pouvoir enquêter au Mont-Athos ?

Toutes ces figures indomptables rappellent qu'en notre époque raboteuse de différences et ivre de mise aux normes, le féminin continue de rayonner de son génie propre, à jamais inconfondable.

Il importe de citer que ce beau livre vient de paraître dans une jeune maison d'édition dynamique et ouverte à tous les genres, dont les superbes couvertures de livres n'ont d'égal que leurs prix qui savent rester d'une modicité aussi honnête qu'exceptionnelle.

**Les Filles du feu, Gabriel Charmes
chez DOM Editions 2018
205 pages, 12 €**

